

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Comment-l-Iran-a-gagne-la-guerre>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Comment l'Iran a gagné la guerre de l'uranium**

12 novembre 2001

Comment l'Iran a gagné la guerre de l'uranium

Au moment où les Etats-Unis, en guerre contre Ben Laden, s'apprêtent à renouer avec l'Iran, la diffusion par Arte* du documentaire de Dominique Lorentz et David Carr-Brown La République atomique apporte un éclairage inédit sur les relations entre Paris et Téhéran.

Point de départ de cette enquête : l'impressionnante vague d'attentats qui frappe la capitale en 1986. Les terroristes cherchent à faire plier le gouvernement français. Mais Laurent Fabius, alors Premier ministre, ne souffle mot du chantage auquel la France est soumise.

La genèse de ce bras de fer remonte au début des années 70. Le shah table, alors, sur la France pour l'aider à développer le nucléaire dans son pays. Reçu à l'Élysée par Valéry Giscard d'Estaing, il commande trois centrales.

Quelques mois plus tard, le Premier ministre Jacques Chirac finalise un accord qui fait entrer l'Iran dans le capital d'Eurodif, la société nucléaire européenne. Les Iraniens acquièrent ainsi sur le papier le droit d'enlever 10% de l'uranium enrichi produit par le Vieux Continent.

En échange, Téhéran accorde au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) un prêt de 1 milliard de dollars. Trois ans plus tard, nouvelle donne. Les mollahs chassent l'empereur du pouvoir. La France inaugure à Pierrelatte l'usine d'Eurodif, mais refuse de remplir ses obligations vis-à-vis de la République islamique tout comme de la rembourser. De plus, Paris soutient sans réserves Saddam Hussein lors du conflit irano-irakien.

Pour y voir clair, les auteurs du documentaire ont interrogé des acteurs de premier plan : François Scheer, ancien secrétaire général du Quai d'Orsay, Akabar Etemad, ex-responsable du programme nucléaire iranien et le journaliste Ken Timmerman, spécialiste de la prolifération nucléaire, témoignent. Ils démontrent que les attentats de Paris et les prises d'otages du Hezbollah au Liban étaient intimement liés au règlement de la dette d'Eurodif.

Entre les deux tours de la présidentielle de 1988, le Premier ministre Jacques Chirac fera marche arrière en garantissant les engagements entre l'Iran et la firme européenne. Réélu, François Mitterrand assumera la promesse de son adversaire. En visite en 1999 à Paris, le nouveau président iranien, Mohamed Khatami, aura l'obligeance de déposer au Panthéon une gerbe sur la tombe de

Pierre et Marie Curie. Quel symbole...